



SALAIRES MINIMAUX CONVENTIONNELS

Table des matières

Accord du 31 janvier 2003 (étendu par arrêté du 2 mai 2003)	3
Accord du 28 janvier 2004 (étendu par arrêté du 5 mai 2004)	4
Accord du 1 ^{er} mars 2005 (étendu par arrêté du 28 juin 2005)	7
Accord du 21 avril 2006 (étendu par arrêté du 21 juillet 2006)	10
Avenant du 6 octobre 2006 (étendu par arrêté du 14 février 2007)	13
Accord du 7 mars 2007 (étendu par arrêté du 2 juillet 2007)	14
Accord du 16 avril 2008 (étendu par arrêté du 25 juillet 2008)	17
Avenant du 9 juillet 2008 (étendu par arrêté du 27 octobre 2008)	23
Accord du 9 mars 2009 (étendu par arrêté du 8 juillet 2009)	24
Accord du 28 janvier 2010 (étendu par arrêté du 5 août 2010)	27
Accord du 26 janvier 2011 (étendu par arrêté du 7 juin 2011)	29
Accord du 9 mars 2012 (étendu par arrêté du 24 juillet 2012)	32
Accord du 5 mars 2013 (étendu par arrêté du 18 juin 2013)	34
Accord du 28 février 2014 (étendu par arrêté du 4 juillet 2014)	36
Accord du 8 mars 2016 (étendu par arrêté du 9 juin 2016)	38
Accord du 8 mars 2017 (étendu par arrêté du 21 juillet 2017)	40
Accord du 6 mars 2018 (étendu par arrêté du 20 décembre 2018)	42
Accord du 6 mars 2019 (étendu par arrêté du 25 septembre 2019)	44
Accord du 26 mars 2021 (étendu par arrêté du 22 juin 2021)	46
Accord du 24 janvier 2022 (étendu par arrêté du 23 mai 2022)	49
Accord du 1 ^{er} septembre 2022 (étendu par arrêté du 2 novembre 2022)	53
Accord du 1 ^{er} février 2023 (étendu par arrêté du 3 avril 2023)	57
Accord du 12 septembre 2023 (étendue par arrêté du 11 décembre 2023)	61

Accord du 31 janvier 2003 (étendu par arrêté du 2 mai 2003)

**Accord du 31 janvier 2003 relatif aux salaires
(étendu par arrêté du 2 mai 2003)**

Réunies à Paris, le 22 janvier 2003, l'accord suivant a été conclu :

Les parties signataires décident, dans le cadre de la négociation générale de l'évolution des salaires réels en 2003, une augmentation de 1,2 % au 1^{er} avril 2003 et 0,4 % au 1^{er} octobre 2003, à l'exception des entreprises qui auraient défini leurs modalités de rémunération pour l'année 2003 dans le cadre d'un accord d'entreprise d'aménagement, réduction du temps de travail.

Fait à Paris, le 31 janvier 2003.

Accord du 28 janvier 2004 (étendu par arrêté du 5 mai 2004)

**ACCORD NATIONAL SUR LES SALAIRES MINIMA PROFESSIONNELS GARANTIS
DANS LES INDUSTRIES CHARCUTIERES
(SALAISONS, PLATS CUISINES, PRODUITS TRAITEURS, CONSERVES DE VIANDES)
DU 28 JANVIER 2004
(étendu par arrêté du 5 mai 2004)**

Entre la :

- Fédération Française des Industriels Charcutiers, Traiteurs, Transformateurs de Viandes

d'une part,

et les :

- Fédération Générale Agroalimentaire – F.G.A. – C.F.D.T.,
- Fédération Nationale des Syndicats de l'Alimentaire C.F.T.C.

d'autre part,

réunies à Paris, le 28 janvier 2004, l'Accord suivant a été conclu :

Le barème national des salaires minima garantis est fixé pour un travail à temps complet résultant de l'horaire de référence. Ce barème est applicable :

- dans les entreprises pratiquant un horaire collectif de travail effectif de 39 heures hebdomadaires,
- dans les entreprises ayant réduit la durée du travail effectif entre 39 et 35 heures hebdomadaires en maintenant les salaires, y compris en cas d'accord d'entreprise prévoyant une mesure de modération salariale.

a) Augmentation de 2% au 1^{er} Avril 2004

Le barème au 1^{er} Avril 2004 s'établit donc ainsi :

Coefficient	<u>Salaire minima mensuel garanti</u> (horaire à temps complet)
	€
120	1.170,40
125	1.172,21
130	1.179,28
135	1.183,08

140	1.184,23
145	1.191,80
150	1.207,95
155	1.224,43
160	1.242,86
165	1.261,47
170	1.280,26
175	1.303,22
180	1.326,05
185	1.349,27
190	1.371,99
195	1.396,87
200	1.420,90
205	1.446,45
210	1.471,64
215	1.495,85
220	1.521,22
225	1.546,25
230	1.570,80
235	1.596,32
240	1.621,52
245	1.647,21
250	1.673,09
255	1.699,42
260	1.725,62
265	1.751,47
270	1.777,66
275	1.803,53
280	1.830,20
285	1.856,73
290	1.883,07

295	1.909,09
300	1.935,11
305	1.961,63
310	1.987,99
315	2.014,18
320	2.040,70
325	2.067,05
330	2.093,23

335	2.119,26
340	2.146,44
345	2.172,62
350	2.198,49
400	2.463,33
600	3.518,92
700	4.047,30

b) Augmentation de 0,7% au 1^{er} Octobre 2004

Le barème au 1^{er} octobre 2004 s'établit ainsi :

Coefficient	<u>Salaire minima mensuel garanti</u> (horaire à temps complet)
	€
120	1.178,59
125	1.180,42
130	1.187,53
135	1.191,36
140	1.192,52
145	1.200,14
150	1.216,41
155	1.233,00
160	1.251,56
165	1.270,30
170	1.289,22
175	1.312,44
180	1.335,33
185	1.358,71
190	1.381,59
195	1.406,65
200	1.430,85
205	1.456,58
210	1.481,94
215	1.506,32
220	1.531,87
225	1.557,07
230	1.581,80
235	1.607,49
240	1.632,87
245	1.658,74
250	1.684,80
255	1.711,32
260	1.737,70
265	1.763,73
270	1.790,10
275	1.816,15
280	1.843,01
285	1.869,73
290	1.896,25

295	1.922,45
300	1.948,66
305	1.975,36
310	2.001,91
315	2.028,28
320	2.054,98
325	2.081,52
330	2.107,88
335	2.134,09
340	2.161,47
345	2.187,83
350	2.213,88
400	2.480,57
600	3.543,55
700	4.075,63

ARTICLE : 2

En 2003, les partenaires sociaux ont pris l'engagement de faire évoluer le coefficient 120 au niveau du SMIC mensuel en vigueur au 1^{er} juillet 2005.

D'autre part, les parties signataires précisent que dans l'hypothèse où la revalorisation de la GMR2 prévue par un arrêté au 1^{er} juillet 2004 serait supérieure à 2,7%, elles conviennent dans ce cas de prendre contact à la diligence de l'une d'entre elles et de se réunir en septembre afin d'examiner les conséquences de cette hausse par rapport à l'évolution du salaire minima du coefficient 120.

ARTICLE : 3

En articulation avec les dispositions de la Loi Fillon du 17 janvier 2003 prévoyant un retour au SMIC unique au 1^{er} juillet 2005 (fin de la période de convergence entre les GMR et le

SMIC), les parties tiennent à souligner qu'au cours de l'année 2005 le barème national des salaires minima aura pour temps de référence un horaire hebdomadaire base 35 heures.

Accord du 1^{er} mars 2005 (étendu par arrêté du 28 juin 2005)

**ACCORD NATIONAL SUR LES SALAIRES MINIMA PROFESSIONNELS
GARANTIS DANS LES INDUSTRIES CHARCUTIERES
(SALAISONS, PLATS CUISINES, PRODUITS TRAITEURS, CONSERVES DE VIANDES)
DU 1^{er} MARS 2005
(étendu par arrêté du 28 juin 2005)**

Entre la :

- Fédération Française des Industriels Charcutiers, Traiteurs, Transformateurs de Viandes

d'une part,

et les :

- Fédération Générale Agroalimentaire – F.G.A. – C.F.D.T.,
- Fédération Nationale des Syndicats de l'Alimentaire C.F.T.C.

d'autre part,

réunies à Paris, le 16 février 2005, l'Accord suivant a été conclu :

**ARTICLE I :Horaire collectif de
REFERENCE**

Le barème au 1^{er} avril 2005 s'établit ainsi :

a) Au 1^{er} avril 2005, le barème des salaires minima garantis est établi pour un travail à temps complet résultant de l'horaire mensuel de référence dans l'entreprise.

Ce barème est applicable :

- dans les entreprises pratiquant un horaire collectif de travail effectif de 39 heures hebdomadaires,
- dans les entreprises pratiquant un horaire collectif de travail effectif entre 39 et 35 heures hebdomadaires,

b) A compter du 1^{er} octobre 2005, le barème des salaires minima garantis est établi sur la base d'un horaire collectif de travail effectif de 35 heures hebdomadaires (151h67 par mois), afin de tenir compte notamment des dispositions législatives sur la revalorisation du SMIC mensuel.

**ARTICLE 2 : BAREME DES SALAIRES
MINIMA GARANTIS**

a) Augmentation de 1,8% au 1^{er} avril 2005

Coefficient	<u>Salaire minima mensuel garanti</u> (horaire à temps complet)
120	€ 1 204,70
125	1 206,56
130	1 208,91
135	1 212,80
140	1 213,99
145	1 221,74
150	1 238,31
155	1 255,19
160	1 274,09
165	1 293,17
170	1 312,43
175	1 336,06
180	1 359,37
185	1 383,17
190	1 406,46
195	1 431,97
200	1 456,61
205	1 482,80
210	1 508,61
215	1 533,43
220	1 559,44

225	1 585,10
230	1 610,27
235	1 636,42
240	1 662,26
245	1 688,60
250	1 715,13
255	1 742,12
260	1 768,98
265	1 795,48
270	1 822,32
275	1 848,84
325	2 118,99
330	2 145,82
335	2 172,50
340	2 200,38
345	2 227,21
350	2 253,73

280	1 876,18
285	1 903,39
290	1 930,38
295	1 957,05
300	1 983,74
305	2 010,92
310	2 037,94
315	2 064,79
320	2 091,97

400	2 525,22
600	3 607,33
700	4 148,99

b) Augmentation de 1,2% au 1^{er} Octobre 2005

Le barème au 1^{er} octobre 2005 s'établit ainsi :

Coefficient	<u>Salaire minima mensuel garanti</u> (151h67) base « 35 heures »
	€
120	1 219,16
125	1 221,04
130	1 223,42
135	1 227,35
140	1 228,56
145	1 236,40
150	1 253,17
155	1 270,25
160	1 289,38
165	1 308,69
170	1 328,18
175	1 352,09
180	1 375,68
185	1 399,77
190	1 423,34
195	1 449,15
200	1 474,09
205	1 500,59
210	1 526,71
215	1 551,83
220	1 578,15
225	1 604,12

230	1 629,60
235	1 656,06
240	1 682,21
245	1 708,86
250	1 735,71
255	1 763,03
260	1 790,21
265	1 817,02
270	1 844,19
275	1 871,03
280	1 898,69
285	1 926,23
290	1 953,54
295	1 980,53
300	2 007,54
305	2 035,05
310	2 062,39
315	2 089,57
320	2 117,07
325	2 144,42
330	2 171,57
335	2 198,57
340	2 226,78
345	2 253,94
350	2 280,77
400	2 555,52
600	3 650,62
700	4 198,78

ARTICLE 3 : DISPOSITIONS DIVERSES

Depuis deux années, les partenaires sociaux ont pris l'engagement d'aligner le coefficient 120 au niveau du SMIC mensuel en vigueur au 1^{er} juillet 2005 (fin de la période de

convergence entre le SMIC et la GMR, prévue par la loi du 17 janvier 2003).

En conséquence, les parties signataires conviennent des mesures suivantes :

Au 1^{er} octobre 2005 :

- dans l'hypothèse où le SMIC (base 35 heures) au 1^{er} juillet 2005 serait supérieur au salaire minima garanti du coefficient 120, son montant remplacera le salaire minima garanti du coefficient 120.

- dans l'hypothèse où le SMIC (base 35 heures) au 1^{er} juillet 2005 serait également

supérieur au salaire minima garanti du coefficient 125, l'écart prévu au 1^{er} octobre 2005 entre le coefficient 125 et le coefficient 120 (voir article 2b ci-dessus) sera ajouté au salaire minima garanti du coefficient 120. Ce résultat constituera le salaire minima garanti du coefficient 125.

- dans ces hypothèses, une mise à jour du barème national sera effectuée par la FICT début octobre et transmise, pour information, aux entreprises et aux organisations syndicales.

Accord du 21 avril 2006 (étendu par arrêté du 21 juillet 2006)

**ACCORD NATIONAL SUR LES SALAIRES MINIMA PROFESSIONNELS
GARANTIS DANS LES INDUSTRIES CHARCUTIERES
(SALAISONS, PLATS CUISINES, PRODUITS TRAITEURS, CONSERVES DE VIANDES)
DU 21 AVRIL 2006
(étendu par arrêté du 21 juillet 2006)**

Entre la :

- Fédération Française des Industriels Charcutiers, Traiteurs, Transformateurs de Viandes

d'une part,

et les :

- Fédération Générale Agroalimentaire – F.G.A. – C.F.D.T.,
- Fédération Nationale des Syndicats de l'Alimentaire C.F.T.C.
- Confédération Française de l'Encadrement – C.G.C.

d'autre part,

réunies à Paris, les 31 janvier et 18 avril 2006, les parties conviennent de ce qui suit :

ARTICLE 1 : CHAMP D'APPLICATION

Le présent accord s'applique aux entreprises ou établissements entrant dans le champ d'application de la convention collective nationale des industries charcutières (salaisons, charcuteries, conserves de viandes).

a) Augmentation de 1% au 1^{er} Avril 2006

Le nouveau barème au 1^{er} avril 2006 s'établit ainsi :

**ARTICLE 2 : BAREME DES SALAIRES
MINIMA
GARANTIS**

Le barème des salaires minima garantis est augmenté comme suit :

Coefficient	<u>Salaire minima mensuel garanti</u> (151h67) « base 35 heures »
	€
120	1.231,35
125	1 233,25
130	1 235,65
135	1 239,62
140	1 240,85
145	1 248,76
150	1 265,70
155	1 282,95
160	1 302,27
165	1 321,78
170	1 341,46
175	1 365,61

180	1 389,44
185	1 413,77
190	1 437,57
195	1 463,64
200	1 488,83
205	1 515,60
210	1 541,98
215	1 567,35
220	1 593,93
225	1 620,16
230	1 645,90
235	1 672,62
240	1 699,03
245	1 725,95
250	1 753,07
255	1 780,66
260	1 808,11

265	1 835,19
270	1 862,63
275	1 889,74
280	1 917,68
285	1 945,49
290	1 973,08

295	2 000,34
300	2 027,62
305	2 055,40
310	2 083,01
315	2 110,47

320	2 138,24
325	2 165,86
330	2 193,29
335	2 220,56
340	2 249,05
345	2 276,48
350	2 303,58
400	2 581,08
600	3 687,13
700	4 240,77

b) Augmentation de 0,8% au 1^{er} Octobre 2006

avec un minimum de revalorisation, par rapport au barème du 1^{er} octobre 2005, de 50€ pour le coefficient 200 et de 60€ pour le coefficient 350.

Le nouveau barème au 1^{er} octobre 2006 s'établit ainsi :

Coefficient	<u>Salaire minima mensuel garanti</u> (151h67) « base 35 heures »
	€
120	1 241,20
125	1 243,12
130	1 245,54
135	1 249,54
140	1 250,78
145	1 258,75
150	1 275,83
155	1 293,21
160	1 312,69
165	1 332,35
170	1 352,19
175	1 376,53
180	1 400,56
185	1 425,08
190	1 449,07
195	1 475,35
200	1 524,09
205	1 527,72
210	1 554,32
215	1 579,89

220	1 606,68
225	1 633,12
230	1 659,07
235	1 686,00
240	1 712,62
245	1 739,76
250	1 767,09
255	1 794,91
260	1 822,57
265	1 849,87
270	1 877,53
275	1 904,86
280	1 933,02
285	1 961,05
290	1 988,86
295	2 016,34
300	2 043,84
305	2 071,84
310	2 099,67
315	2 127,35
320	2 155,35
325	2 183,19
330	2 210,84
335	2 238,32
340	2 267,04

345	2 294,69
350	2 340,77
400	2 601,73

600	3 716,63
700	4 274,70

ARTICLE 3 : EFFETS DE LA REVALORISATION DU SMIC

Les parties signataires conviennent des dispositions suivantes au 1^{er} octobre 2006 :

dans l'hypothèse où le SMIC (base 35 heures) au 1^{er} juillet 2006 serait supérieur au salaire minima garanti du coefficient 120, son montant remplacera le salaire minima garanti du coefficient 120.

dans l'hypothèse où le SMIC (base 35 heures) au 1^{er} juillet 2006 serait également supérieur au salaire minima garanti du coefficient 125, l'écart prévu au 1^{er} octobre 2006 entre le coefficient 125 et le coefficient 120 sera ajouté au salaire minima garanti du coefficient 120. Ce résultat constituera le salaire minima garanti du coefficient 125. dans cette hypothèse, une mise à jour du barème sera effectuée par la FICT début octobre et transmise, pour information, aux entreprises et aux délégations syndicales.

ARTICLE 4 : DISPOSITIONS DIVERSES

les parties signataires décident de renouveler pour une durée de deux années le protocole d'accord relatif à la négociation de branche sur les salaires réels. A son terme, un bilan sera fait sur son application. Au cours de cette période, il n'y aura pas de recommandation patronale sur les salaires réels diffusée aux entreprises.

les parties signataires se réuniront le 8 juin 2006 afin d'étudier un projet d'amélioration du régime de prévoyance des salariés, et courant octobre afin de réfléchir à une ouverture éventuelle de la grille des salaires minima conventionnels.

il est rappelé que les classifications de postes de travail doivent être mises en œuvre dans les entreprises à l'aide de la méthode d'évaluation des postes annexée à l'accord national de branche du 28 janvier 1993. Ce système doit être appliqué par l'ensemble des entreprises de la profession, quel que soit leur taille. Les parties signataires étudieront l'opportunité de réaliser une enquête statistique d'application dudit accord de classification auprès des entreprises. la prévention des risques professionnels est tout à la fois un facteur de qualité de vie professionnelle pour les salariés et de progrès pour les entreprises. Celles-ci doivent poursuivre et accentuer leurs efforts en matière de réduction du nombre d'accidents du travail et maladies professionnelles (taux de fréquence), en concertation avec les représentants des salariés. Afin de constater les effets de l'accord relatif à la santé et la sécurité dans les industries charcutières du 18 mai 2004, un premier bilan de celui-ci sera présenté début 2007 au cours d'une commission paritaire.

dans le domaine de la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences (GPEC) et la conduite de l'entretien professionnel obligatoire prévu par l'ANI du 5 décembre 2003, l'étude d'un support pratique, accessible par tous, sera mise en œuvre par la branche professionnelle.

Avenant du 6 octobre 2006 (étendu par arrêté du 14 février 2007)

**Avenant du 6 octobre 2006 relatifs aux salaires
(étendu par arrêté du 14 février 2007)**

Le présent avenant est conclu en application de l'article 3 " Effets de la revalorisation du SMIC " de l'accord sur les salaires minima professionnels garantis signé dans les industries charcutières le 21 avril 2006 (arrêté d'extension du 21 juillet 2006).

Le barème du salaire mensuel minimum garanti établi au 1er octobre 2006 est modifié comme suit : base 35 heures (151,67 heures) :

- coefficient 120 : 1 254,31 Euros par mois ;
- coefficient 125 : 1 256,23 Euros par mois ;
- coefficient 130 : 1 258,65 Euros par mois ;
- coefficient 135 : 1 262,65 Euros par mois ;
- coefficient 140 : 1 263,89 Euros par mois ;
- coefficient 145 : 1 271,86 Euros par mois.

Le reste des coefficients est sans changement.

Cette modification du barème des salaires minima garantis est applicable à compter du 1er novembre 2006.

Les parties conviennent de demander son extension au ministère de l'emploi, de la cohésion sociale et du logement.

Fait à Paris, le 6 octobre 2006.

Accord du 7 mars 2007 (étendu par arrêté du 2 juillet 2007)

**ACCORD NATIONAL SUR LES SALAIRES MINIMA PROFESSIONNELS
GARANTIS DANS LES INDUSTRIES CHARCUTIERES
(SALAISONS, PLATS CUISINES, PRODUITS TRAITEURS, CONSERVES DE VIANDES)
DU 7 MARS 2007
(étendu par arrêté du 2 juillet 2007)**

Entre la :

- Fédération Française des Industriels Charcutiers, Traiteurs, Transformateurs de Viandes

d'une part,

et les :

- Fédération Générale Agroalimentaire – F.G.A. – C.F.D.T.,
- Fédération Nationale des Syndicats de l'Alimentaire C.F.T.C.
- Confédération Française de l'Encadrement – C.G.C.

d'autre part,

réunies à Paris, le 7 mars 2007, les parties signataires conviennent de ce qui suit :

ARTICLE 1 : CHAMP D'APPLICATION

Le présent accord s'applique aux entreprises ou établissements entrant dans le champ d'application de la convention collective nationale des industries charcutières (salaisons, charcuteries, conserves de viandes).

**ARTICLE 2 : BAREME DES SALAIRES
MINIMA
GARANTIS**

Le barème des salaires minima garantis est augmenté comme suit :

a) Augmentation de 1% au 1^{er} Avril 2007

Le nouveau barème au 1^{er} avril 2007 s'établit ainsi :

Coefficient	<u>Salaire minima mensuel garanti</u> (151h67) « base 35 heures »
120	€ 1.266,85
125	1 268,79
130	1 271,24

135	1 275,28
140	1 276,53
145	1 284,58
150	1 288,59
155	1 306,14
160	1 325,82
165	1 345,67
170	1 365,71
175	1 390,30
180	1 414,57
185	1 439,33
190	1 463,56
195	1 490,10
200	1 539,33
205	1 543,00
210	1 569,86
215	1 595,69
220	1 622,75
225	1 649,45
230	1 675,66
235	1 702,86
240	1 729,75
245	1 757,16
250	1 784,76
255	1 812,86
260	1 840,80
265	1 868,37
270	1 896,31
275	1 923,91
280	1 952,35

285	1 980,66
290	2 008,75
295	2 036,50
300	2 064,28
305	2 092,56
310	2 120,67
315	2 148,62
320	2 176,90
325	2 205,02

330	2 232,95
335	2 260,70
340	2 289,71
345	2 317,64
350	2 364,18
400	2 627,75
600	3 753,80
700	4 317,45

b) Augmentation de 0,8% au 1^{er} Octobre 2007
avec un minimum de revalorisation, par rapport au barème du 1^{er} octobre 2006, de 60€ pour le coefficient 350.

Le nouveau barème au 1^{er} octobre 2007 s'établit ainsi :

Coefficient	<u>Salaire minima mensuel</u> (151h67) « base 35 heures »
	€
120	1 276,99
125	1 278,94
130	1 281,41
135	1 285,48
140	1 286,74
145	1 294,86
150	1 298,90
155	1 316,59
160	1 336,42
165	1 356,44
170	1 376,64
175	1 401,42
180	1 425,88
185	1 450,85
190	1 475,27
195	1 502,02
200	1 551,65
205	1 555,34
210	1 582,42
215	1 608,45
220	1 635,73
225	1 662,65
230	1 689,07
235	1 716,48
240	1 743,58
245	1 771,21
250	1 799,04
255	1 827,36
260	1 855,52
265	1 883,32
270	1 911,48
275	1 939,30

280	1 967,97
285	1 996,51
290	2 024,82
295	2 052,80
300	2 080,79
305	2 109,30
310	2 137,63
315	2 165,81
320	2 194,32
325	2 222,66
330	2 250,81
335	2 278,79
340	2 308,03
345	2 336,18
350	2 400,77
400	2 648,77
600	3 783,83
700	4 351,99

ARTICLE 3 : EFFETS DE LA REVALORISATION DU SMIC

Les parties signataires conviennent des dispositions suivantes au 1^{er} novembre 2007 :

dans l'hypothèse où le SMIC (base 35 heures) au 1^{er} juillet 2007 serait supérieur au salaire minima garanti du coefficient 120, son montant remplacera le salaire minima garanti du coefficient 120.

si le SMIC (base 35 heures) au 1^{er} juillet 2007 était également supérieur au salaire minima garanti du coefficient 125, l'écart prévu au 1^{er} octobre 2007 entre le coefficient 125 et le coefficient 120 serait ajouté au salaire minima garanti du coefficient 120. Ce résultat constituera le salaire minima garanti du coefficient 125.

la même méthode sera appliquée pour les autres coefficients (supérieurs à 125) si cela s'avérait nécessaire.

une mise à jour du barème sera effectuée par la FICT début novembre et transmise, pour

information, aux entreprises et aux délégations syndicales.

ARTICLE 4 : DISPOSITIONS DIVERSES

Dans le cadre d'un groupe de réflexion, les parties signataires se réuniront au cours du 2^{ème} semestre 2007 afin d'étudier les possibilités d'aération future du barème des salaires minima garantis.

Accord du 16 avril 2008 (étendu par arrêté du 25 juillet 2008)

**Accord du 16 avril 2008 relatif au barème des salaires minima
applicable au 1^{er} mai et au 1^{er} juillet 2008
(étendu par arrêté du 25 juillet 2008)**

*(1) Accord étendu sous réserve de l'application des dispositions de l'article L. 2241-9 qui prévoient que la négociation annuelle sur les salaires vise également à définir et à programmer les mesures permettant de supprimer les écarts de rémunération entre les femmes et les hommes avant le 31 décembre 2010 et sous réserve de l'application des dispositions réglementaires portant fixation du salaire minimum interprofessionnel de croissance.
(Arrêté du 25 juillet 2008, art. 1^{er})*

• **Article 1 – Champ d'application**

Le présent accord s'applique aux entreprises ou établissements entrant dans le champ d'application de la convention collective nationale des industries charcutières (salaisons, charcuteries, conserves de viandes).

• **Article 2 – Barème des salaires minima garantis**

Dans l'objectif d'aérer de façon progressive la grille des salaires minima, les parties signataires conviennent des mesures ci-après :

a) Création de 6 paliers dans le cadre du barème : palier 1 (du coefficient 120 au 150) ; palier 2 (du coefficient 155 au 195) ; palier 3 (du coefficient 200 à 250) ; palier 4 (du coefficient 255 à 300) ; palier 5 (du coefficient 305 à 345) ; palier 6 (du coefficient 350 à 700).

b) Hausse en valeur absolue des 6 paliers comme suit :

- palier 1 : + 3 € (1) ;
- palier 2 : + 4 € ;
- palier 3 : + 5 € ;
- palier 4 : + 7 € ;
- palier 5 : + 9 € ;
- palier 6 : + 10 €.

c) Au 1^{er} mai 2008 :

- le coefficient 120 est fixé à 1 308,91 €, ce qui correspond à la hausse du SMIC de 2,30 % à cette date, et maintien des écarts existants au 1^{er} novembre 2007 entre chaque coefficient du 120 au 150 ;
- après la hausse en valeur absolue (cf. b), revalorisation de 1 % de tous les autres coefficients du barème.

d) Au 1^{er} juillet 2008 :

- le coefficient 120 est fixé à 1 313,46 € sur la base d'une hypothèse de hausse du SMIC égale à 2,60 % par rapport au SMIC du 1^{er} juillet 2007, et maintien des écarts existants au 1^{er} mai 2008 entre chaque coefficient du 120 au 150 ;
- revalorisation de 0,8 % des autres coefficients.

Barème des salaires minima applicable au 1^{er} mai 2008

Base : 35 heures ou 151,67 heures par mois.

(En euros).

COEFFICIENT	SALAIRE MINIMUM MENSUEL GARANTI
120	1 308,91

125	1 310,86
130	1 313,33
135	1 314,30
140	1 315,56
145	1 323,68
150	1 327,72
155	1 333,80
160	1 353,82
165	1 374,04
170	1 394,45
175	1 419,47
180	1 444,18
185	1 469,40
190	1 494,06
195	1 521,08
200	1 572,22
205	1 575,94
210	1 603,29
215	1 629,58
220	1 657,14
225	1 684,33
230	1 711,01
235	1 738,69
240	1 766,07
245	1 793,97

250	1 822,08
255	1 852,70
260	1 881,15
265	1 909,22
270	1 937,66
275	1 965,76
280	1 994,72
285	2 023,55
290	2 052,14
295	2 080,40
300	2 108,67
305	2 139,48
310	2 168,10
315	2 196,56
320	2 225,35
325	2 253,98
330	2 282,41
335	2 310,67
340	2 340,20
345	2 368,63
350	2 434,88
400	2 685,36
600	3 831,77
700	4 405,61

Barème des salaires minima applicable au 1er juillet 2008

Base : 35 heures ou 151,67 heures par mois.

(En euros).

COEFFICIENT	SALAIRE MINIMUM MENSUEL GARANTI
120	1 313,46
125	1 315,41
130	1 317,88
135	1 318,85
140	1 320,11
145	1 328,23
150	1 332,27
155	1 344,47
160	1 364,65
165	1 385,04
170	1 405,60
175	1 430,83
180	1 455,73
185	1 481,15
190	1 506,02
195	1 533,25
200	1 584,79
205	1 588,55
210	1 616,12
215	1 642,62
220	1 670,39
225	1 697,80
230	1 724,70
235	1 752,60

240	1 780,19
245	1 808,32
250	1 836,66
255	1 867,53
260	1 896,19
265	1 924,50
270	1 953,17
275	1 981,49
280	2 010,68
285	2 039,73
290	2 068,56
295	2 097,04
300	2 125,54
305	2 156,60
310	2 185,44
315	2 214,13
320	2 243,16
325	2 272,01
330	2 300,67
335	2 329,15
340	2 358,92
345	2 387,58
350	2 454,36
400	2 706,84
600	3 862,42
700	4 440,85

(1) Cette hausse est incluse dans la revalorisation applicable au 1er mai 2008 (cf. 2c1).

- **Article 3**

Les parties signataires rappellent leur engagement de faire évoluer le coefficient 120 au niveau du SMIC mensuel en vigueur au 1er juillet 2008. Si besoin est, le point sera fait le 9 juillet 2008 entre les parties afin d'examiner les conséquences de la hausse du SMIC sur les premiers coefficients.

- **Article 4**

Les parties signataires conviennent de demander au ministère du travail, des relations sociales et de la solidarité l'extension du présent accord.

Avenant du 9 juillet 2008 (étendu par arrêté du 27 octobre 2008)

**Avenant du 9 juillet 2008 relatif aux salaires minima au 1^{er} juillet 2008
(étendu par arrêté du 27 octobre 2008)**

(1) Avenant étendu sous réserve de l'application des dispositions de l'article L. 2241-9 du code du travail qui prévoient que la négociation annuelle sur les salaires vise également à définir et programmer les mesures permettant de supprimer les écarts de rémunération entre les femmes et les hommes avant le 31 décembre 2010.

(Arrêté du 27 octobre 2008, art. 1er)

- **Article**

Le présent avenant est conclu en application de l'article 3 de l'accord sur les salaires minima professionnels garantis signé dans les industries charcutières le 16 avril 2008.

Le barème des salaires mensuels minima garantis, base 35 heures (151, 67 heures), établi au 1er juillet 2008 est modifié comme suit :

(En euros.)

COEFFICIENT	SALAIRE MENSUEL MINIMUM
120	1 321, 05
125	1 323, 00
130	1 325, 47
135	1 326, 44
140	1 327, 70
145	1 335, 82
150	1 339, 86

Le reste des coefficients est sans changement.

Cette modification du barème des salaires minima garantis est applicable à compter du 1er juillet 2008.

Les parties conviennent de demander au ministère du travail, des relations sociales, de la famille et de la solidarité l'extension du présent avenant.

Accord du 9 mars 2009 (étendu par arrêté du 8 juillet 2009)

**ACCORD NATIONAL SUR LES SALAIRES MINIMA PROFESSIONNELS
GARANTIS DANS LES INDUSTRIES CHARCUTIERES
(SALAISONS, CHARCUTERIES, CONSERVES DE VIANDES)
DU 9 MARS 2009
(étendu par arrêté du 8 juillet 2009)**

Entre la :

- Fédération Française des Industriels Charcutiers, Traiteurs, Transformateurs de Viandes

d'une part,

et les :

- Fédération Générale Agroalimentaire – F.G.A. – C.F.D.T.,
- Fédération Nationale des Syndicats de l'Alimentaire C.F.T.C.
- Fédération Générale des Travailleurs de l'Alimentation - FO

d'autre part,

réunies à Paris, les 11 février et 9 mars 2009, les parties signataires conviennent de ce qui suit :

ARTICLE 1 : CHAMP D'APPLICATION

Le présent accord s'applique aux entreprises ou établissements entrant dans le champ d'application de la convention collective nationale des industries charcutières (salaisons, charcuteries, conserves de viandes).

revalorisation de 1% de tous les coefficients du barème

- c) au 1^{er} juillet 2009 :
- revalorisation de 0,5% de tous les coefficients du barème auquel il est ajouté une hausse en valeur absolue :
- de 12 euros au coefficient 205
 - de 25 euros au coefficient 350 et 400

ARTICLE 2 : BAREME DES SALAIRES MINIMA

GARANTIS

Les parties signataires conviennent des mesures ci-après :

cette revalorisation s'ajoute aux hausses en valeur absolue appliquées sur les deux premiers paliers

Barème des salaires minima applicable au 1^{er} Avril 2009

- a) au regard de la situation économique et afin d'oeuvrer pour l'amélioration du pouvoir d'achat, il est décidé un effort particulier sur les salaires minima garantis des deux premiers paliers comme suit :
- hausse au 1^{er} avril 2009 en valeur absolue égale à :
- coefficient 120 à 150 : + 8 euros par coefficient
 - coefficient 155 à 195 : + 9 euros par coefficient

- b) au 1^{er} avril 2009* :

Coefficient	<u>Salaires minima mensuels garantis</u> (151h67) « base 35 heures »
120	€ 1.342,34
125	1 344,31
130	1 346,80
135	1 347,78
140	1 349,06
145	1 357,26
150	1 361,34
155	1 367,00

160	1 387,39
165	1 407,98
170	1 428,75
175	1 454,23
180	1 479,38
185	1 505,06
190	1 530,17
195	1 557,67
200	1 600,64
205	1 604,44
210	1 632,28
215	1 659,05
220	1 687,10
225	1 714,78
230	1 741,95
235	1 770,13
240	1 798,00
245	1 826,41
250	1 855,02
255	1 886,20
260	1 915,16
265	1 943,74
270	1 972,70
275	2 001,30
280	2 030,78

285	2 060,13
290	2 089,24
295	2 118,01
300	2 146,79
305	2 178,16
310	2 207,30
315	2 236,27
320	2 265,59
325	2 294,73
330	2 323,67
335	2 352,44
340	2 382,51
345	2 411,46
350	2 478,90
400	2 733,91
600	3 901,04
700	4 485,26

Barème des salaires minima applicable au 1^{er} juillet 2009

Coefficient	<u>Salaire minima mensuel</u> (151h67) « base 35 heures »
	€
120	1 349,05
125	1 351,02
130	1 353,53
135	1 354,52
140	1 355,80
145	1 364,05
150	1 368,15
155	1 373,84
160	1 394,33
165	1 415,02
170	1 435,89
175	1 461,50
180	1 486,78
185	1 512,59
190	1 537,82
195	1 565,46
200	1 608,64
205	1 624,46
210	1 640,44
215	1 667,35

220	1 695,53
225	1 723,35
230	1 750,66
235	1 778,98
240	1 806,99
245	1 835,54
250	1 864,30
255	1 895,63
260	1 924,74
265	1 953,46
270	1 982,56
275	2 011,31
280	2 040,93
285	2 070,43
290	2 099,69
295	2 128,60
300	2 157,52
305	2 189,05
310	2 218,34
315	2 247,45
320	2 276,92
325	2 306,20
330	2 335,29
335	2 364,20
340	2 394,42
345	2 423,52
350	2 516,29
400	2 772,58

600	3 920,55
700	4 507,69

ARTICLE 3 :

Les parties signataires rappellent leur engagement de faire évoluer le coefficient 120 au niveau du SMIC mensuel en vigueur au 1^{er} juillet 2009. Si besoin est, le point sera fait au cours du 3^{ème} trimestre 2009 entre les parties afin d'examiner les conséquences de la hausse du SMIC sur les premiers coefficients.

Accord du 28 janvier 2010 (étendu par arrêté du 5 août 2010)

**ACCORD NATIONAL SUR LES SALAIRES MINIMA PROFESSIONNELS
GARANTIS DANS LES INDUSTRIES CHARCUTIERES
(SALAISONS, CHARCUTERIES, CONSERVES DE VIANDES)
DU 28 JANVIER 2010
(étendu par arrêté du 5 Août 2010)**

Entre la :

- Fédération Française des Industriels Charcutiers, Traiteurs, Transformateurs de Viandes

d'une part,

et les :

- Fédération Générale Agroalimentaire – F.G.A. – C.F.D.T.,
- Fédération Nationale des Syndicats de l'Alimentaire C.F.T.C.
- Fédération Nationale du Personnel d'Encadrement des Industries et Commerces Agro-alimentaires
CFE-CGC

d'autre part,

réunies à Paris, le 28 janvier 2010, les parties signataires conviennent de ce qui suit :

ARTICLE 1 : CHAMP D'APPLICATION

Le présent accord s'applique aux entreprises ou établissements entrant dans le champ d'application de la convention collective nationale des industries charcutières (salaisons, charcuteries, conserves de viandes).

- coefficients 120 à 150 : + 7 euros par coefficient

- coefficients 155 à 195 : + 8 euros par coefficient

. des coefficients 200 à 210 et du coefficient 350, comme suit :

hausse au 1^{er} Avril 2010 en valeur absolue égale à :

- coefficients 200 à 210 : + 9 euros par coefficient

- coefficient 350 : + 25 euros

ARTICLE 2 : BAREME DES SALAIRES MINIMA

GARANTIS

Les parties signataires conviennent des mesures ci-après :

une revalorisation de 0,6% au 1^{er} Avril 2010 de tous les coefficients du barème

Cette revalorisation s'ajoute aux hausses en valeur absolue.

a) au regard de la situation économique et afin d'œuvrer pour l'amélioration du pouvoir d'achat, il est décidé un effort particulier sur les salaires minima garantis

Barème des salaires minima applicable au 1^{er} Avril 2010

. des deux premiers paliers, comme suit :
hausse au 1^{er} Avril 2010 en valeur absolue égale à :

Coefficient	Salaire minima mensuel garanti (151h67) « base 35 heures »

	€
120	1 364,19
125	1 366,17
130	1 368,69
135	1 369,69
140	1 370,98
145	1 379,28
150	1 383,40
155	1 390,13
160	1 410,74
165	1 431,56
170	1 452,55
175	1 478,32
180	1 503,75
185	1 529,71
190	1 555,09
195	1 582,90
200	1 627,35
205	1 643,26
210	1 659,34
215	1 677,35
220	1 705,70
225	1 733,69
230	1 761,16
235	1 789,65
240	1 817,83
245	1 846,55
250	1 875,49
255	1 907,00
260	1 936,29
265	1 965,18
270	1 994,46
275	2 023,38
280	2 053,18
285	2 082,85
290	2 112,29
295	2 141,37
300	2 170,47
305	2 202,18
310	2 231,65
315	2 260,93
320	2 290,58
325	2 320,04
330	2 349,30
335	2 378,39
340	2 408,79
345	2 438,06
350	2 556,54
400	2 789,22
600	3 944,07
700	4 534,74

Les parties signataires rappellent qu'en application de la loi du 23 décembre 2006 relative à l'égalité salariale entre les hommes et les femmes, les écarts de rémunération qui ne reposeraient pas sur des éléments objectifs doivent être supprimés d'ici au 31 décembre 2010. Les partenaires sociaux de la branche se réuniront sur ce thème dès la publication de la loi annoncée par le gouvernement.

ARTICLE 4 :

Il est rappelé que l'accord de classifications des postes de travail dans les industries charcutières, conclu le 7 décembre 1992 et complété par un accord du 28 janvier 1993, comporte une méthodologie basée sur la mise en œuvre de critères classants. Celle-ci est composée d'un mode d'emploi pour l'analyse d'un poste, d'un guide d'entretien, d'une liste de

critères et d'un tableau de correspondance des coefficients.

Les parties signataires rappellent que le classement s'effectue à partir d'une analyse détaillée du contenu de chaque poste. Cette analyse est réalisée dans le cadre d'un groupe de travail au niveau de l'entreprise. Ce groupe a un rôle essentiel dans la démarche d'évaluation et se réunit en cas d'évolution des postes.

Article 5 :

Les parties conviennent de se revoir fin septembre en cas d'évolution importante des prix à la consommation dans l'année afin d'examiner les conséquences de celle-ci sur le nouveau barème des salaires minima.

ARTICLE 3 :

Accord du 26 janvier 2011 (étendu par arrêté du 7 juin 2011)

**ACCORD NATIONAL SUR LES SALAIRES MINIMA PROFESSIONNELS GARANTIS
DANS LES INDUSTRIES CHARCUTIERES
(SALAISONS, CHARCUTERIES, CONSERVES DE VIANDES)
DU 26 janvier 2011
(étendu par arrêté du 7 juin 2011)**

Entre la :

- Fédération Française des Industriels Charcutiers, Traiteurs, Transformateurs de Viandes

d'une part,

et la:

- Fédération Nationale des Syndicats de l'Alimentaire C.F.T.C.

d'autre part,

réunies à Paris, le 26 janvier 2011, les parties signataires conviennent de ce qui suit :

ARTICLE 1 : CHAMP D'APPLICATION

Le présent accord s'applique aux entreprises ou établissements entrant dans le champ d'application de la convention collective nationale des industries charcutières (salaisons, charcuteries, conserves de viandes).

ARTICLE 2 : BAREME DES SALAIRES MINIMA GARANTIS

Au regard de la situation économique, les parties signataires conviennent des mesures ci-après :

- a) une revalorisation du barème de 1,2% au 1^{er} Avril 2011.
une revalorisation du barème de 0,4% au 1^{er} Octobre 2011.

Barème des salaires minima applicable au 1^{er} Avril 2011

Coefficient	<u>Salaire minima mensuel garanti</u> (151h 67) « base 35 heures »
	€
120	1 380,56
125	1 382,56
130	1 385,11
135	1 386,13
140	1 387,43
145	1 395,83
150	1 400,00
155	1 406,81
160	1 427,67
165	1 448,74

170	1 469,98
175	1 496,06
180	1 521,80
185	1 548,07
190	1 573,75
195	1 601,89
200	1 646,88
205	1 662,98
210	1 679,25
215	1 697,48
220	1 726,17
225	1 754,49
230	1 782,29
235	1 811,13
240	1 839,64

245	1 868,71
250	1 898,00
255	1 929,88
260	1 959,53
265	1 988,76
270	2 018,39
275	2 047,66
280	2 077,82
325	2 347,88
330	2 377,49
335	2 406,93
340	2 437,70
345	2 467,32
350	2 587,22
400	2 822,69
600	3 991,40
700	4 589,16

285	2 107,84
290	2 137,64
295	2 167,07
300	2 196,52
305	2 228,61
310	2 258,43
315	2 288,06
320	2 318,07

Barème des salaires minima applicable au 1^{er} Octobre 2011

Coefficient	<u>Salaire minima mensuel garanti (151h 67) « base 35 heures »</u>
	€
120	1 386,08
125	1 388,09
130	1 390,65
135	1 391,67
140	1 392,98
145	1 401,41
150	1 405,60
155	1 412,44
160	1 433,38
165	1 454,53
170	1 475,86
175	1 502,04
180	1 527,88
185	1 554,26
190	1 580,05
195	1 608,30
200	1 653,47
205	1 669,63
210	1 685,97
215	1 704,27
220	1 733,07
225	1 761,51
230	1 789,42

235	1 818,37
240	1 847,00
245	1 876,18
250	1 905,59
255	1 937,60
260	1 967,36
265	1 996,72
270	2 026,47
275	2 055,85
280	2 086,13
285	2 116,28
290	2 146,19
295	2 175,73
300	2 205,30
305	2 237,52
310	2 267,46
315	2 297,21
320	2 327,34
325	2 357,27
330	2 387,00
335	2 416,56
340	2 447,45
345	2 477,19
350	2 597,57
400	2 833,98
600	4 007,36
700	4 607,51

ARTICLE 4 :

Les parties précisent qu'à partir de 2012 les dates de revalorisation du barème des salaires minima seront débattues lors de la

réunion de négociation annuelle en fonction des éléments économiques constatés.

ARTICLE 5 :

Les parties conviennent de se revoir fin septembre en cas d'évolution importante des prix à la consommation dans l'année afin d'examiner les conséquences de celle-ci sur le barème en vigueur.

Accord du 9 mars 2012 (étendu par arrêté du 24 juillet 2012)

**ACCORD NATIONAL SUR LES SALAIRES MINIMA PROFESSIONNELS GARANTIS
DANS LES INDUSTRIES CHARCUTIERES
(SALAISONS, CHARCUTERIES, CONSERVES DE VIANDES)
DU 9 MARS 2012
(étendu par arrêté du 24 juillet 2012)**

Entre la :

- Fédération Française des Industriels Charcutiers, Traiteurs, Transformateurs de Viandes

d'une part,

et les :

- Fédération Générale Agroalimentaire – F.G.A. – C.F.D.T.,
- Fédération Nationale des Syndicats de l'Alimentaire C.F.T.C.
- Fédération Nationale du Personnel d'Encadrement des Industries et Commerces Agro-alimentaires
CFE-CGC

d'autre part,

réunies à Paris, le 9 mars 2012, les parties signataires conviennent de ce qui suit :

ARTICLE 1 : CHAMP D'APPLICATION

Le présent accord s'applique aux entreprises ou établissements entrant dans le champ d'application de la convention collective nationale des industries charcutières (salaisons, charcuteries, conserves de viandes).

ARTICLE 2 : BAREME DES SALAIRES MINIMA GARANTIS

Les parties signataires conviennent des mesures ci-après :

a) une suppression du coefficient 120 sur le barème des minima et de la classification des postes de travail. En conséquence, les salariés ayant ce coefficient seront dorénavant affectés au coefficient 125.

une revalorisation générale du barème de 2 % au 1^{er} Avril 2012.

il est ajouté une augmentation spécifique de 20,00 € sur le coefficient 350.

Barème des salaires minima applicable au 1^{er} Avril 2012

Coefficient	<u>Salaire minima mensuel garanti</u> (151h 67) « base 35 heures »
	€
125	1 415,85
130	1 418,46
135	1 419,50
140	1 420,84
145	1 429,44
150	1 433,71
155	1 440,69
160	1 462,05
165	1 483,62
170	1 505,38
175	1 532,08
180	1 558,44
185	1 585,35
190	1 611,65
195	1 640,47
200	1 686,54
205	1 703,02
210	1 719,69
215	1 738,36
220	1 767,73
225	1 796,74
230	1 825,21

235	1 854,74
240	1 883,94
245	1 913,70
250	1 943,70
255	1 976,35
260	2 006,71
265	2 036,65
270	2 067,00
275	2 096,97
280	2 127,85
285	2 158,61
290	2 189,11
295	2 219,24
300	2 249,41
305	2 282,27
310	2 312,81
315	2 343,15
320	2 373,89
325	2 404,42
330	2 434,74
335	2 464,89
340	2 496,40
345	2 526,73
350	2 669,52
400	2 890,66
600	4 087,51
700	4 699,66

ARTICLE 3 :

Dans le même esprit que les années précédentes, les parties conviennent de faire le point sur la situation du barème au cours de

l'une des réunions prévues au 4^{ème} trimestre si la conjoncture économique l'impose.

Accord du 5 mars 2013 (étendu par arrêté du 18 juin 2013)

**ACCORD NATIONAL SUR LES SALAIRES MINIMA PROFESSIONNELS GARANTIS
DANS LES INDUSTRIES CHARCUTIERES
(SALAISONS, CHARCUTERIES, CONSERVES DE VIANDES)
DU 5 MARS 2013
(étendu par arrêté du 18 juin 2013)**

Entre la :

- Fédération Française des Industriels Charcutiers, Traiteurs, Transformateurs de Viandes

d'une part,

et les :

- Fédération Générale Agroalimentaire – F.G.A. – C.F.D.T.,
- Fédération Nationale des Syndicats de l'Alimentaire C.F.T.C.
- Fédération Nationale du Personnel d'Encadrement des Industries et Commerces Agro-alimentaires
CFE-CGC
- Fédération Générale des Travailleurs de l'Alimentation - FO

d'autre part,

réunies à Paris, le 5 mars 2013, les parties signataires conviennent de ce qui suit :

ARTICLE 1 : CHAMP D'APPLICATION

Le présent accord s'applique aux entreprises ou établissements entrant dans le champ d'application de la convention collective nationale des industries charcutières (salaisons, charcuteries, conserves de viandes).

ARTICLE 2 : BAREME DES SALAIRES MINIMA GARANTIS

Le secteur des industries charcutières est confronté à une crise économique qui laisse

aux entreprises peu de visibilité à court ou moyen terme. Toutefois, les parties signataires ont souhaité maintenir le pouvoir d'achat des salariés et réaliser un effort particulier sur les premiers niveaux de qualification.

A cet effet, elles conviennent :

- une revalorisation de l'ensemble du barème de 1,30 % complétée par une augmentation spécifique en valeur absolue pour les coefficients 125 à 300 ;
- un aménagement du barème en vue de fixer des écarts identiques entre les coefficients d'un même palier.

Barème des salaires minima applicable au 1^{er} mars 2013

Coefficient	Salaire minima mensuel garanti (151h 67)
-------------	--

	« base 35 heures »
	€

125	1 440
130	1 443
135	1 446
140	1 449
145	1 454
150	1 458
155	1 465
160	1 485
165	1 505
170	1 526
175	1 554
180	1 581
185	1 608
190	1 635
195	1 662
200	1 710
205	1 728
210	1 746
215	1 764
220	1 791
225	1 821
230	1 851
235	1 881
240	1 911
245	1 941

250	1 971
255	2 003
260	2 034
265	2 065
270	2 096
275	2 127
280	2 158
285	2 189
290	2 220
295	2 251
300	2 282
305	2 312
310	2 343
315	2 374
320	2 405
325	2 436
330	2 467
335	2 498
340	2 529
345	2 560
350	2 705
400	2 929
600	4 141
700	4 761

ARTICLE 3 :

Les parties s'engagent à se rencontrer avant la fin du premier semestre en vue de la mise

en place d'un régime complémentaire santé pour les entreprises non couvertes par un contrat individuel.

Accord du 28 février 2014 (étendu par arrêté du 4 juillet 2014)

**ACCORD NATIONAL SUR LES SALAIRES MINIMA PROFESSIONNELS GARANTIS
DANS LES INDUSTRIES CHARCUTIERES
(SALAISONS, CHARCUTERIES, CONSERVES DE VIANDES)
DU 28 FEVRIER 2014
(étendu par arrêté du 4 juillet 2014)**

Entre la :

- Fédération Française des Industriels Charcutiers, Traiteurs, Transformateurs de Viandes

d'une part,

et les :

- Fédération Générale Agroalimentaire – F.G.A. – C.F.D.T.,
- Fédération Commerce, Services, Force de Vente C.F.T.C.
- Fédération Nationale du Personnel d'Encadrement des Industries et Commerces Agro-alimentaires
CFE-CGC

d'autre part,

réunies à Paris, le 28 février 2014, les parties signataires conviennent de ce qui suit :

ARTICLE 1 : CHAMP D'APPLICATION

Le présent accord s'applique aux entreprises ou établissements entrant dans le champ d'application de la convention collective nationale des industries charcutières (salaisons, charcuteries, conserves de viandes).

ARTICLE 2 : BAREME DES SALAIRES MINIMA GARANTIS

Le barème des minima mensuels garantis au 1^{er} mars 2013 est remplacé par le barème ci-après : .

Barème des salaires minima applicable au 1^{er} mars 2014

Coefficient	<u>Salaire minima mensuel garanti</u> (151h 67) « base 35 heures »
125	€ 1 456
130	1 459
135	1 462

140	1 464
145	1 469
150	1 473
155	1 480
160	1 500
165	1 520
170	1 542
175	1 570
180	1 597

185	1 624
190	1 652
195	1 679
200	1 728
205	1 746
210	1 764
215	1 782
220	1 809
225	1 840
230	1 870
235	1 900
240	1 931
245	1 961
250	1 991
255	2 023
260	2 055
265	2 086
270	2 117
275	2 149

280	2 180
285	2 211
290	2 243
295	2 274
300	2 305
305	2 336
310	2 367
315	2 398
320	2 429
325	2 461
330	2 492
335	2 523
340	2 555
345	2 586
350	2 742
400	2 959
600	4 183
700	4 809

Article 3

Les parties signataires conviennent de demander au ministère du travail, de l'emploi et de la santé (Dépôt des accords – 39/43, quai André Citroën – 75902 PARIS Cedex 15) l'extension du présent accord.

Accord du 8 mars 2016 (étendu par arrêté du 9 juin 2016)

**ACCORD NATIONAL SUR LES SALAIRES MINIMA PROFESSIONNELS GARANTIS
DANS LES INDUSTRIES CHARCUTIERES
(SALAISONS, CHARCUTERIES, CONSERVES DE VIANDES)
DU 8 MARS 2016
(étendu par arrêté du 9 juin 2016)**

Entre la :

- Fédération Française des Industriels Charcutiers, Traiteurs, Transformateurs de Viandes

d'une part,

et les :

- Fédération Générale Agroalimentaire – F.G.A. – C.F.D.T.,
- Fédération Commerce, Services, Force de Vente C.F.T.C.
- Fédération Nationale du Personnel d'Encadrement des Industries et Commerces Agro-alimentaires
CFE-CGC
- Fédération Générale des Travailleurs de l'Alimentation, des tabacs et activités annexes - FO

d'autre part,

réunies à Paris, le 8 Mars 2016, les parties signataires conviennent de ce qui suit :

ARTICLE 1 : CHAMP D'APPLICATION

Le présent accord s'applique aux entreprises ou établissements entrant dans le champ d'application de la convention collective nationale des industries charcutières (salaisons, charcuteries, conserves de viandes). IDCC 1586.

ARTICLE 2 : BAREME DES SALAIRES MINIMA GARANTIS

Le barème des minima mensuels garantis au 1^{er} mars 2014 est remplacé par le barème ci-après : .

Barème des salaires minima applicable au 1^{er} mars 2016

Coefficient	<u>Salaire minima mensuel garanti</u> (151h 67) « base 35 heures »
125	€ 1 473
130	1 478
135	1 481

140	1 484
145	1 488
150	1 492
155	1 499
160	1 519
165	1 540
170	1 562
175	1 590
180	1 618

185	1 645
190	1 673
195	1 701
200	1 747
205	1 765
210	1 783
215	1 802
220	1 829
225	1 860
230	1 891
235	1 921
240	1 952
245	1 983
250	2 013
255	2 045
260	2 078
265	2 109
270	2 140
275	2 173

280	2 204
285	2 235
290	2 268
295	2 299
300	2 330
305	2 362
310	2 393
315	2 424
320	2 456
325	2 488
330	2 519
335	2 551
340	2 583
345	2 614
350	2 784
400	3 003
600	4 216
700	4 847

Article 3

Les parties signataires conviennent d'insérer dans la convention collective nationale un article relatif à la création d'une prime de froid aux Techniciens/Agents de Maîtrise en cas d'exposition au froid dans le cadre de leur fonction. Les modalités de calcul de cette prime versée à compter du 1^{er} septembre 2016 font l'objet d'un accord séparé.

Article 4

Les parties signataires conviennent de demander au ministère du travail, de l'emploi et de la santé (Dépôt des accords – 39/43, quai André Citroën – 75902 PARIS Cedex 15) l'extension du présent accord.

Accord du 8 mars 2017 (étendu par arrêté du 21 juillet 2017)

**ACCORD NATIONAL SUR LES SALAIRES MINIMA PROFESSIONNELS GARANTIS
DANS LES INDUSTRIES CHARCUTIERES
(SALAISONS, CHARCUTERIES, CONSERVES DE VIANDES)
DU 8 MARS 2017
(étendu par arrêté du 21 juillet 2017)**

Entre la :

- Fédération Française des Industriels Charcutiers, Traiteurs, Transformateurs de Viandes

d'une part,

et les :

- Fédération Générale Agroalimentaire – F.G.A. – C.F.D.T.,
- Fédération Commerce, Services, Force de Vente C.F.T.C.
- Fédération Nationale du Personnel d'Encadrement des Industries et Commerces Agro-alimentaires
CFE-CGC
- Fédération Générale des Travailleurs de l'Alimentation, des tabacs et activités annexes - FO
- Fédération Agro-Alimentaire et Forestière - CGT

d'autre part,

réunies à Paris, le 8 Mars 2017, les parties signataires conviennent de ce qui suit :

ARTICLE 1 : CHAMP D'APPLICATION

Le présent accord s'applique aux entreprises ou établissements entrant dans le champ d'application de la convention collective nationale des industries charcutières (salaisons, charcuteries, conserves de viandes). IDCC 1586.

ARTICLE 2 : BAREME DES SALAIRES MINIMA GARANTIS

Le barème des minima mensuels garantis au 1^{er} mars 2016 est remplacé par le barème ci-après : .

Barème des salaires minima applicable au 1^{er} mars 2017

Coefficient	<u>Salaire minima mensuel garanti</u> (151h 67) « base 35 heures »
125	€ 1 486

130	1 491
135	1 494
140	1 497
145	1 500
150	1 504
155	1 510
160	1 530

165	1 551
170	1 573
175	1 601
180	1 629
185	1 657
190	1 685
195	1 713
200	1 757
205	1 776
210	1 794
215	1 813
220	1 840
225	1 871
230	1 902
235	1 933
240	1 964
245	1 995
250	2 025
255	2 057
260	2 090
265	2 122

270	2 153
275	2 186
280	2 217
285	2 248
290	2 282
295	2 313
300	2 344
305	2 376
310	2 407
315	2 439
320	2 471
325	2 503
330	2 534
335	2 566
340	2 588
345	2 630
350	2 795
400	3 015
600	4 232
700	4 865

Article 3

Les parties signataires réaffirment leur attachement au principe d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes et la nécessité de mettre en œuvre des actions tendant à remédier aux inégalités constatées, conformément aux dispositions du Code du travail et à l'accord national du 7 décembre 2010 relatif à la mixité et l'égalité

professionnelle dans les industries
charcutières

Article 4

Les parties signataires conviennent de demander au ministère du travail, de l'emploi et de la santé (Dépôt des accords – 39/43, quai André Citroën – 75902 PARIS Cedex 15) l'extension du présent accord.

Accord du 6 mars 2018 (étendu par arrêté du 20 décembre 2018)

**ACCORD NATIONAL SUR LES SALAIRES MINIMA PROFESSIONNELS GARANTIS
DANS LES INDUSTRIES CHARCUTIERES
(SALAISONS, CHARCUTERIES, CONSERVES DE VIANDES)
DU 6 MARS 2018
(étendu par arrêté du 20 décembre 2018)**

Entre la :

- Fédération Française des Industriels Charcutiers, Traiteurs, Transformateurs de Viandes

d'une part,

et les :

- Fédération Générale Agroalimentaire – F.G.A. – C.F.D.T.,
- Fédération Nationale Agro-alimentaires - CGC
- Fédération Générale des Travailleurs de l'Alimentation, des tabacs et activités annexes - FO
- Fédération Agro-Alimentaire et Forestière - CGT

d'autre part,

réunies à Paris, le 6 mars 2018, les parties signataires conviennent de ce qui suit :

ARTICLE 1 : CHAMP D'APPLICATION

Le présent accord s'applique aux entreprises ou établissements entrant dans le champ d'application de la convention collective nationale des industries charcutières (salaisons, charcuteries, conserves de viandes). IDCC 1586.

ARTICLE 2 : BAREME DES SALAIRES MINIMA GARANTIS

Le barème des minima mensuels garantis au 1^{er} mars 2017 est remplacé par le barème ci-après : .

Barème des salaires minima applicable au 1^{er} mars 2018

Coefficient	<u>Salaire minima mensuel garanti</u> (151h 67) « base 35 heures »
	€
125	1 505
130	1 510
135	1 514
140	1 517

145	1 520
150	1 523
155	1 528
160	1 548
165	1 569
170	1 592
175	1 620
180	1 649
185	1 677
190	1 705

195	1 733
200	1 778
205	1 797
210	1 816
215	1 835
220	1 862
225	1 893
230	1 925
235	1 956
240	1 988
245	2 019
250	2 049
255	2 082
260	2 115
265	2 147
270	2 179
275	2 212
280	2 244

285	2 275
290	2 308
295	2 341
300	2 372
305	2 405
310	2 436
315	2 468
320	2 501
325	2 533
330	2 564
335	2 597
340	2 629
345	2 662
350	2 829
400	3 051
600	4 283
700	4 923

Article 3

Les parties signataires réaffirment leur attachement au principe d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes et la nécessité de mettre en œuvre des actions tendant à remédier aux inégalités constatées, conformément aux dispositions législatives et conventionnelles.

Article 4

Les parties signataires conviennent de demander au ministère du travail, de l'emploi et de la santé (Dépôt des accords – 39/43, quai André Citroën – 75902 PARIS Cedex 15) l'extension du présent accord.

Accord du 6 mars 2019 (étendu par arrêté du 25 septembre 2019)

**ACCORD NATIONAL SUR LES SALAIRES MINIMA PROFESSIONNELS GARANTIS
DANS LES INDUSTRIES CHARCUTIERES
(SALAISONS, CHARCUTERIES, CONSERVES DE VIANDES)
DU 6 MARS 2019
(étendu par arrêté du 25 septembre 2019)**

Entre la :

- Fédération Française des Industriels Charcutiers, Traiteurs, Transformateurs de Viandes

d'une part,

et les :

- Fédération Générale Agroalimentaire – F.G.A. – C.F.D.T.,
- Fédération Nationale Agro-alimentaires - CFE-CGC-AGRO
- Fédération Générale des Travailleurs de l'Alimentation, des tabacs et activités annexes - FO
- Fédération Agro-Alimentaire et Forestière - CGT

d'autre part,

réunies à Paris, le 6 mars 2019, les parties signataires conviennent de ce qui suit :

ARTICLE 1 : CHAMP D'APPLICATION

Le présent accord s'applique aux entreprises ou établissements entrant dans le champ d'application de la convention collective nationale des industries charcutières (salaisons, charcuteries, conserves de viandes). IDCC 1586.

ARTICLE 2 : BAREME DES SALAIRES MINIMA GARANTIS

Le barème des minima mensuels garantis au 1^{er} mars 2018 est remplacé par le barème ci-après : .

Barème des salaires minima applicable au 1^{er} mars 2019

Coefficient	<u>Salaire minima mensuel garanti</u> (151h 67) « base 35 heures »
	€
125	1 530
130	1 535
135	1 539
140	1 542

145	1 545
150	1 548
155	1 553
160	1 574
165	1 595
170	1 617
175	1 646
180	1 675
185	1 704
190	1 732

195	1 761
200	1 805
205	1 824
210	1 843
215	1 863
220	1 890
225	1 921
230	1 954
235	1 985
240	2 018
245	2 049
250	2 080
255	2 113
260	2 147
265	2 179
270	2 212
275	2 245
280	2 278

285	2 309
290	2 343
295	2 376
300	2 408
305	2 441
310	2 473
315	2 505
320	2 539
325	2 571
330	2 602
335	2 636
340	2 668
345	2 702
350	2 871
400	3 097
600	4 347
700	4 923

Article 3 : Egalité salariale hommes-femmes

Les parties souhaitent rappeler aux entreprises leurs obligations en matière d'égalité professionnelle et plus particulièrement dans le domaine de l'égalité salariale. Les nouvelles mesures réglementaires relatives à une évaluation des écarts salariaux sur la base d'indicateurs doivent être prises en compte par les entreprises.

Article 4 : Entreprises de moins de 50 salariés

Le barème des salaires minima professionnels est applicable dans toutes les entreprises relevant de la convention collective nationale des industries charcutières. Les parties soulignent que celui-ci ne nécessite pas de mesures spécifiques pour les entreprises de moins de

50 salariés, auxquelles il s'applique également.

Article 5 : Epargne salariale

Les parties rappellent qu'un nouvel accord sur l'épargne salariale a été conclu le 23 janvier 2018 par trois branches professionnelles (L'ALLIANCE 7, ADEPALE, FICT). Cet accord met en oeuvre un plan d'épargne interentreprises (PEI) et un plan d'épargne pour la retraite collectif interentreprise (PERCOI). Il s'enrichit également d'un accord-type d'intéressement.

Article 6 : Extension

Les parties signataires conviennent de demander au ministère du Travail (Dépôt des accords – 39/43, quai André Citroën – 75902 PARIS Cedex 15) l'extension du présent accord.

Accord du 26 mars 2021 (étendu par arrêté du 22 juin 2021)

Convention collective nationale des industries charcutières

(salaisons, charcuteries, conserves de viandes) / IDCC 1586

Accord relatif aux salaires minimaux conventionnels à compter du 1^{er} avril 2021

Préambule

Conformément à l'article L. 2241-1 du Code du travail, les partenaires sociaux, représentants des entreprises et des salarié·e·s, se sont réunies en Commission Paritaire Permanente de Négociation et d'Interprétation (CPPNI) le 3 février et le 10 mars 2021 afin de négocier sur les salaires minimaux conventionnels de la branche des industries charcutières.

Le présent accord annule et remplace l'« accord national sur les salaires minima professionnels garantis dans les industries charcutières » du 6 mars 2019.

Les partenaires sociaux conviennent de revaloriser les salaires minimaux conventionnels au 1^{er} avril 2021.

Article 1 – Salaires minimaux conventionnels au 1^{er} avril 2021

Les salaires minimaux mensuels garantis, pour un horaire hebdomadaire de 35 heures, applicables pour chacun des coefficients hiérarchiques, s'établissent comme suit à compter du 1^{er} avril 2021 :

(cf. tableau page suivante)

Niveau	Coefficient	Salaire minima mensuel garanti (151,67 heures) « base 35 heures »
Niveau I	125	1560
	130	1561
	135	1565
	140	1568
Niveau II	145	1571
	150	1574
	155	1579
	160	1601
	165	1622
Niveau III	170	1644
	175	1674
	180	1703
	185	1733
	190	1761
	195	1791
Niveau IV	200	1836
	205	1855
	210	1874
	215	1895
	220	1922
	225	1954
Niveau V	230	1987
	235	2019
	240	2052
	245	2084

	250	2115
	255	2149
Niveau VI	260	2183
	265	2216
	270	2250
	275	2283
	280	2317
	285	2348
	290	2383
	295	2416
Niveau VII	300	2449
	305	2482
	310	2515
	315	2548
	320	2582
	325	2615
	330	2646
	335	2681
	340	2713
	345	2748
Niveau VIII	350	2920
Niveau IX	400	3150
Niveau X	600	4421
	700	5082

Article 2 – Egalité professionnelle entre les femmes et les hommes

Les partenaires sociaux réaffirment leur volonté de voir s'appliquer effectivement le principe de l'égalité de rémunération entre les femmes et les hommes conformément aux dispositions des articles L. 3221-2 et L. 1142-7 du Code du travail.

Les partenaires sociaux rappellent que le respect de ce principe constitue un élément essentiel de la dynamique de l'égalité professionnelle et contribue largement à favoriser la mixité des emplois.

Les partenaires sociaux encouragent les entreprises de la branche à poursuivre leurs actions afin de parvenir à une égalité professionnelle effective conformément aux articles D. 1142-2 à D. 1142-14 du Code du travail et aux annexes I et II du décret n° 2019-15 du 8 janvier 2019 portant application des dispositions visant à supprimer les écarts de rémunération entre les femmes et les hommes dans l'entreprise.

Article 3 – Modalités pour les entreprises de moins de cinquante salarié-e-s

Pour l'application de l'article L. 2261-23-1 du Code du travail, les partenaires sociaux rappellent qu'un accord portant sur les salaires minimaux conventionnels applicables aux salarié-e-s de la branche n'a pas à comporter les stipulations spécifiques mentionnées à l'article L. 2232-10-1 du Code du travail.

En effet, ceux-ci doivent s'appliquer quelle que soit la taille de l'entreprise.

Article 4 – Champ et durée d'application

Le champ d'application du présent accord est la branche des industries charcutières.

Il est rattaché à la Convention collective nationale des industries charcutières (IDCC 1586).

Cet accord est conclu pour une durée indéterminée.

Article 5 – Force normative

Les salaires minimaux conventionnels prévus par le présent accord constituent les salaires minima hiérarchiques au sens du 1° de l'article L. 2253-1 du Code du travail.

A ce titre, et conformément au dernier alinéa de ce même article, les stipulations du présent accord prévalent sur celles de l'accord collectif d'entreprise, sauf à ce que ce dernier assure des garanties au moins équivalentes.

Article 6 – Dépôt, extension et publicité

Conformément à la législation en vigueur, dès lors qu'il n'aurait pas fait l'objet d'une opposition régulièrement exercée par les organisations syndicales représentatives, le présent accord fera l'objet d'un dépôt et d'une demande d'extension en application des articles L. 2231-6, D. 2231-2 et L. 2261-24 du Code du travail.

Le présent accord fera également l'objet d'une publication sur la base de données nationale, dans une version ne comportant pas les noms et prénoms des négociateurs et des signataires.

Article 7 – Modalités d'application

Les dispositions du présent accord seront applicables aux entreprises adhérentes à l'organisation professionnelle d'employeurs signataire à partir du jour qui suivra leur dépôt auprès de la Direction Générale du Travail.

Elles le seront aux entreprises couvertes par la Convention collective nationale des industries charcutières et non adhérentes à l'organisation professionnelle d'employeurs signataire un jour franc suivant la publication de l'arrêté d'extension au Journal officiel.

Fait à Paris, le 26 mars 2021

Organisation	Signature
La Fédération des entreprises françaises de charcuterie traiteur – FICT 9, boulevard Malesherbes – 75008 Paris	<i>François THEBAULT</i> <small>✓ Certified by ysign</small>
La Fédération Générale Agro-Alimentaire – C.F.D.T. 47-49, avenue Simon Bolivar – 75950 Paris Cedex 19	<i>David LECAT</i> <small>✓ Certified by ysign</small>
La Fédération Nationale Agro-Alimentaire – C.F.E.- C.G.C. Agro 26, rue de Naples – 75008 Paris	<i>Michel POUTRAIN</i> <small>✓ Certified by ysign</small>
La Fédération Générale des Travailleurs de l'Agriculture, de l'Alimentation, des Tabacs et des Activités annexes – F.O. 15, avenue Victor Hugo – 92170 Vanves	<i>Richard ROZE</i> <small>✓ Certified by ysign</small>
La Fédération Agro-Alimentaire et Forestière – C.G.T. 263, rue de Paris – Case 428 – 93514 Montreuil Cedex	

Accord du 24 janvier 2022 (étendu par arrêté du 23 mai 2022)

Convention collective nationale des industries charcutières

(salaisons, charcuteries, conserves de viandes) / IDCC 1586

Accord relatif aux salaires minimaux conventionnels à compter du 1^{er} janvier 2022

Préambule

Conformément à l'article L. 2241-1 du Code du travail, les partenaires sociaux, représentants des entreprises et des salariés, se sont réunies en Commission Paritaire Permanente de Négociation et d'Interprétation (CPPNI) le 24 novembre 2021 et le 13 janvier 2022 afin de négocier sur les salaires minimaux conventionnels de la branche des industries charcutières.

Le présent accord annule et remplace l'accord relatif aux salaires minimaux conventionnels à compter du 1^{er} avril 2021 signé le 26 mars 2021.

Dans un contexte d'inflation élevée, de pénurie de main d'œuvre, de volonté de retrouver de l'attractivité, et de reconnaissance des salariés, les partenaires sociaux conviennent de revaloriser les salaires minimaux conventionnels au 1^{er} janvier 2022 en essayant de répondre à plusieurs objectifs :

- instaurer de nouveau un écart significatif avec le salaire minimum interprofessionnel de croissance ;
- réaérer la grille des salaires sur les premiers coefficients ;
- définir une hausse des salaires homogène sur toutes les catégories socio-professionnelles.

Les partenaires sociaux conviennent également d'ouvrir le chantier de rénovation de la classification. Celui-ci étant vaste et pouvant s'étendre sur plusieurs années, l'engagement pour 2022 est dans un premier temps de démarrer un état des lieux, via la participation d'un cabinet d'experts. Et, afin de construire dans la durée, ce projet devra s'inscrire dans le cadre des travaux de convergence de la convention collective nationale des industries charcutières et de la convention collective nationale des industries de produits alimentaires élaborés engagés avec l'ADEPALE.

Article 1 – Salaires minimaux conventionnels au 1^{er} janvier 2022

Les salaires minimaux mensuels garantis, pour un horaire hebdomadaire de 35 heures, applicables pour chacun des coefficients hiérarchiques, s'établissent comme suit à compter du 1^{er} janvier 2022 :

(cf. tableau page suivante)

Niveau	Coefficient	Salaire minima mensuel garanti (151,67 heures) « base 35 heures »
Niveau I	125	1615
	130	1620
	135	1625
	140	1630
Niveau II	145	1635
	150	1640
	155	1645
	160	1655
Niveau III	165	1674
	170	1697
	175	1728
	180	1757
	185	1788
	190	1817
	195	1848

Niveau IV	200	1895
	205	1914
	210	1934
	215	1956
	220	1984
	225	2017
Niveau V	230	2051
	235	2084
	240	2118
	245	2151
	250	2183
	255	2218
Niveau VI	260	2253
	265	2287
	270	2322
	275	2356
	280	2391
	285	2423
	290	2459
	295	2493
Niveau VII	300	2527
	305	2561
	310	2595
	315	2630
	320	2665
	325	2699
	330	2731
	335	2767
	340	2800
	345	2836
Niveau VIII	350	3013
Niveau IX	400	3251
Niveau X	600	4562
	700	5245

Article 2 – Egalité professionnelle entre les femmes et les hommes

Les partenaires sociaux réaffirment leur volonté de voir s'appliquer effectivement le principe de l'égalité de rémunération entre les femmes et les hommes conformément aux dispositions des articles L. 3221-2 et L. 1142-7 du Code du travail.

Les partenaires sociaux rappellent que le respect de ce principe constitue un élément essentiel de la dynamique de l'égalité professionnelle et contribue largement à favoriser la mixité des emplois.

Les partenaires sociaux encouragent les entreprises de la branche à poursuivre leurs actions afin de parvenir à une égalité professionnelle effective conformément aux articles D. 1142-2 à D. 1142-14 du Code du travail et aux annexes I et II du décret n° 2019-15 du 8 janvier 2019 portant application des dispositions visant à supprimer les écarts de rémunération entre les femmes et les hommes dans l'entreprise.

Article 3 – Modalités pour les entreprises de moins de cinquante salariés

Pour l'application de l'article L. 2261-23-1 du Code du travail, les partenaires sociaux rappellent qu'un accord portant sur les salaires minimaux conventionnels applicables aux salariés de la branche n'a pas à comporter les stipulations spécifiques mentionnées à l'article L. 2232-10-1 du Code du travail.

En effet, ceux-ci doivent s'appliquer quelle que soit la taille de l'entreprise.

Article 4 – Champ et durée d'application

Le champ d'application du présent accord est la branche des industries charcutières.

Il est rattaché à la Convention collective nationale des industries charcutières (IDCC 1586).

Cet accord est conclu pour une durée indéterminée.

Article 5 – Force normative

Les salaires minimaux conventionnels prévus par le présent accord constituent les salaires minima hiérarchiques au sens du 1° de l'article L. 2253-1 du Code du travail.

A ce titre, et conformément au dernier alinéa de ce même article, les stipulations du présent accord prévalent sur celles de l'accord collectif d'entreprise, sauf à ce que ce dernier assure des garanties au moins équivalentes.

Article 6 – Dépôt, extension et publicité

Conformément à la législation en vigueur, dès lors qu'il n'aurait pas fait l'objet d'une opposition régulièrement exercée par les organisations syndicales représentatives, le présent accord fera l'objet d'un dépôt et d'une demande d'extension en application des articles L. 2231-6, D. 2231-2 et L. 2261-24 du Code du travail.






Le présent accord fera également l'objet d'une publication sur la base de données nationale, dans une version ne comportant pas les noms et prénoms des négociateurs et des signataires.

Article 7 – Modalités d'application

Les dispositions du présent accord seront applicables aux entreprises adhérentes à l'organisation professionnelle d'employeurs signataire à partir du jour qui suivra leur dépôt auprès de la Direction Générale du Travail.

Elles le seront aux entreprises couvertes par la Convention collective nationale des industries charcutières et non adhérentes à l'organisation professionnelle d'employeurs signataire un jour franc suivant la publication de l'arrêté d'extension au Journal officiel.

Fait à Paris, le 24 janvier 2022

Organisation	Signature
La Fédération des entreprises françaises de charcuterie traiteur – FICT 9, boulevard Malesherbes – 75008 Paris	<i>Frédéric FOURE</i> <small>✓ Certified by  youSign</small>
La Fédération Générale Agro-Alimentaire – C.F.D.T. 47-49, avenue Simon Bolivar – 75950 Paris Cedex 19	<i>David LECAT</i> <small>✓ Certified by  youSign</small>
La Fédération Nationale Agro-Alimentaire – C.F.E.- C.G.C. Agro 26, rue de Naples – 75008 Paris	<i>Michel POUTRAIN</i> <small>✓ Certified by  youSign</small>
La Fédération Générale des Travailleurs de l'Agriculture, de l'Alimentation, des Tabacs et des Activités annexes – F.O. 15, avenue Victor Hugo – 92170 Vanves	<i>Richard ROZE</i> <small>✓ Certified by  youSign</small>
La Fédération Agro-Alimentaire et Forestière – C.G.T. 263, rue de Paris – Case 428 – 93514 Montreuil Cedex	
La Fédération des Syndicats Commerce, Services et Force de Vente – CFTC – CSFV 34, Quai de la Loire – 75019 Paris	<i>Philippe SOULARD</i> <small>✓ Certified by  youSign</small>

Accord du 1^{er} septembre 2022 (étendu par arrêté du 2 novembre 2022)

Convention collective nationale des industries charcutières

(salaisons, charcuteries, conserves de viandes) / IDCC 1586

Accord relatif aux salaires minimaux conventionnels à compter du 1^{er} septembre 2022

Préambule

Suite aux demandes des organisations syndicales de réouverture des négociations de salaires dans un contexte exceptionnel 2022 d'inflation et d'augmentations du Smic, les partenaires sociaux, représentants des entreprises et des salariés, se sont réunies en Commission Paritaire Permanente de Négociation et d'Interprétation (CPPNI) le 1^{er} septembre 2022 afin de négocier sur les salaires minimaux conventionnels de la branche des industries charcutières.

Le présent accord annule et remplace l'accord relatif aux salaires minimaux conventionnels signé le 24 janvier 2022.

Dans un contexte d'inflation élevée, de fortes attentes des salariés en terme de pouvoir d'achat, de pénurie de main d'œuvre, de volonté de retrouver de l'attractivité et malgré l'inquiétude des dirigeants sur les perspectives d'activité et de rentabilité des entreprises, les partenaires sociaux se sont entendus sur un compromis équilibré qui revalorise les salaires minimaux conventionnels au 1^{er} septembre 2022 en répondant à deux priorités :

- instaurer de nouveau un écart significatif avec le salaire minimum interprofessionnel de croissance ;
- définir une hausse des salaires homogène sur toutes les catégories socio-professionnelles.

Article 1 – Salaires minimaux conventionnels au 1^{er} septembre 2022

Les salaires minimaux mensuels garantis, pour un horaire hebdomadaire de 35 heures, applicables pour chacun des coefficients hiérarchiques, s'établissent comme suit à compter du 1^{er} septembre 2022 :

(cf. tableau page suivante)

Niveau	Coefficient	Salaire minima mensuel garanti (151,67 heures) « base 35 heures »
Niveau I	125	1691
	130	1696
	135	1701
	140	1707
Niveau II	145	1712
	150	1717
	155	1722
	160	1733
	165	1753
Niveau III	170	1777
	175	1809
	180	1840
	185	1872
	190	1902
	195	1935
Niveau IV	200	1984
	205	2004
	210	2025
	215	2048
	220	2077

	225	2112
Niveau V	230	2147
	235	2182
	240	2218
	245	2252
	250	2286
	255	2322
Niveau VI	260	2359
	265	2394
	270	2431
	275	2467
	280	2503
	285	2537
	290	2575
	295	2610
Niveau VII	300	2646
	305	2681
	310	2717
	315	2754
	320	2790
	325	2826
	330	2859
	335	2897
	340	2932
	345	2969
Niveau VIII	350	3155
Niveau IX	400	3404
Niveau X	600	4776
	700	5492

Article 2 – Egalité professionnelle entre les femmes et les hommes

Les partenaires sociaux réaffirment leur volonté de voir s'appliquer effectivement le principe de l'égalité de rémunération entre les femmes et les hommes conformément aux dispositions des articles L. 3221-2 et L. 1142-7 du Code du travail.

Les partenaires sociaux rappellent que le respect de ce principe constitue un élément essentiel de la dynamique de l'égalité professionnelle et contribue largement à favoriser la mixité des emplois.

Les partenaires sociaux encouragent les entreprises de la branche à poursuivre leurs actions afin de parvenir à une égalité professionnelle effective conformément aux articles D. 1142-2 à D. 1142-14 du Code du travail et aux annexes I et II du décret n° 2019-15 du 8 janvier 2019 portant application des dispositions visant à supprimer les écarts de rémunération entre les femmes et les hommes dans l'entreprise.

Article 3 – Agenda social pour l'année 2023

Les partenaires sociaux ont convenu de se réunir en janvier 2023 afin de déterminer les thématiques et l'agenda social pour l'année 2023.

Article 4 – Modalités pour les entreprises de moins de cinquante salariés

Pour l'application de l'article L. 2261-23-1 du Code du travail, les partenaires sociaux rappellent qu'un accord portant sur les salaires minimaux conventionnels applicables aux salariés de la branche n'a pas à comporter les stipulations spécifiques mentionnées à l'article L. 2232-10-1 du Code du travail.

En effet, ceux-ci doivent s'appliquer quelle que soit la taille de l'entreprise.

Article 5 – Champ et durée d'application

Le champ d'application du présent accord est la branche des industries charcutières.

Il est rattaché à la Convention collective nationale des industries charcutières (IDCC 1586).

Cet accord est conclu pour une durée indéterminée.

Article 6 – Force normative

Les salaires minimaux conventionnels prévus par le présent accord constituent les salaires minima hiérarchiques au sens du 1° de l'article L. 2253-1 du Code du travail.

A ce titre, et conformément au dernier alinéa de ce même article, les stipulations du présent accord prévalent sur celles de l'accord collectif d'entreprise, sauf à ce que ce dernier assure des garanties au moins équivalentes.

Article 7 – Dépôt, extension et publicité

Conformément à la législation en vigueur, dès lors qu'il n'aurait pas fait l'objet d'une opposition régulièrement exercée par les organisations syndicales représentatives, le présent accord fera l'objet d'un dépôt et d'une demande d'extension en application des articles L. 2231-6, D. 2231-2 et L. 2261-24 du Code du travail.






Le présent accord fera également l'objet d'une publication sur la base de données nationale, dans une version ne comportant pas les noms et prénoms des négociateurs et des signataires.

Article 8 – Modalités d'application

Les dispositions du présent accord seront applicables aux entreprises adhérentes à l'organisation professionnelle d'employeurs signataire à partir du jour qui suivra leur dépôt auprès de la Direction Générale du Travail.

Elles le seront aux entreprises couvertes par la Convention collective nationale des industries charcutières et non adhérentes à l'organisation professionnelle d'employeurs signataire un jour franc suivant la publication de l'arrêté d'extension au Journal officiel.

Fait à Paris, le 1^{er} septembre 2022

Organisation	Signature
La Fédération des entreprises françaises de charcuterie traiteur – FICT 9, boulevard Malesherbes – 75008 Paris	<i>Frédéric FOURE</i> 
La Fédération Générale Agro-Alimentaire – C.F.D.T. 47-49, avenue Simon Bolivar – 75950 Paris Cedex 19	<i>David LECAT</i> 
La Fédération Nationale Agro-Alimentaire – C.F.E.- C.G.C. Agro 26, rue de Naples – 75008 Paris	<i>Michel POUTRAIN</i> 
La Fédération Générale des Travailleurs de l'Agriculture, de l'Alimentation, des Tabacs et des Activités annexes – F.O. 15, avenue Victor Hugo – 92170 Vanves	<i>Richard ROZE</i> 
La Fédération Agro-Alimentaire et Forestière – C.G.T. 263, rue de Paris – Case 428 – 93514 Montreuil Cedex	
La Fédération des Syndicats Commerce, Services et Force de Vente – CFTC – CSFV 34, Quai de la Loire – 75019 Paris	<i>Philippe SOULARD</i> 

Accord du 1^{er} février 2023 (étendu par arrêté du 3 avril 2023)

Convention collective nationale des industries charcutières

(salaisons, charcuteries, conserves de viandes) / IDCC 1586

Accord relatif aux salaires minimaux conventionnels à compter du 1^{er} février 2023

Préambule

Les partenaires sociaux, représentants des entreprises et des salariés, se sont réunies en Commission Paritaire Permanente de Négociation et d'Interprétation (CPPNI) le 18 janvier 2023 afin de négocier sur les salaires minimaux conventionnels de la branche des industries charcutières.

Le présent accord annule et remplace l'accord relatif aux salaires minimaux conventionnels signé le 1^{er} septembre 2022.

Dans un contexte d'inflation élevée, de volonté de retrouver de l'attractivité et malgré l'inquiétude des dirigeants sur les perspectives d'activité et de rentabilité des entreprises, les partenaires sociaux se sont entendus sur un compromis équilibré qui revalorise les salaires minimaux conventionnels au 1^{er} février 2023 en répondant à deux priorités :

- instaurer de nouveau un écart significatif avec le salaire minimum interprofessionnel de croissance (avec une grille à une décimale) ;
- définir une hausse des salaires homogène sur toutes les catégories socio-professionnelles.

Article 1 – Salaires minimaux conventionnels au 1^{er} février 2023

Les salaires minimaux mensuels garantis, pour un horaire hebdomadaire de 35 heures, applicables pour chacun des coefficients hiérarchiques, s'établissent comme suit à compter du 1^{er} février 2023 :

(cf. tableau page suivante)

Niveau	Coefficient	Salaire minima mensuel garanti (151,67 heures) « base 35 heures »
Niveau I	125	1721,4
	130	1726,5
	135	1731,6
	140	1737,7
Niveau II	145	1742,8
	150	1747,9
	155	1753,0
	160	1764,2
	165	1784,6
Niveau III	170	1809,0
	175	1841,6
	180	1873,1
	185	1905,7
	190	1936,2
	195	1969,8
Niveau IV	200	2019,7
	205	2040,1
	210	2061,5
	215	2084,9
	220	2114,4
	225	2150,0

Niveau V	230	2185,6
	235	2221,3
	240	2257,9
	245	2292,5
	250	2327,1
	255	2363,8
Niveau VI	260	2401,5
	265	2437,1
	270	2474,8
	275	2511,4
	280	2548,1
	285	2582,7
	290	2621,4
	295	2657,0
Niveau VII	300	2693,6
	305	2729,3
	310	2765,9
	315	2803,6
	320	2840,2
	325	2876,9
	330	2910,5
	335	2949,1
	340	2984,8
	345	3022,4
Niveau VIII	350	3211,8
Niveau IX	400	3465,3
Niveau X	600	4862,0
	700	5590,9

Article 2 – Egalité professionnelle entre les femmes et les hommes

Les partenaires sociaux réaffirment leur volonté de voir s'appliquer effectivement le principe de l'égalité de rémunération entre les femmes et les hommes conformément aux dispositions des articles L. 3221-2 et L. 1142-7 du Code du travail.

Les partenaires sociaux rappellent que le respect de ce principe constitue un élément essentiel de la dynamique de l'égalité professionnelle et contribue largement à favoriser la mixité des emplois.

Les partenaires sociaux encouragent les entreprises de la branche à poursuivre leurs actions afin de parvenir à une égalité professionnelle effective conformément aux articles D. 1142-2 à D. 1142-14 du Code du travail et aux annexes I et II du décret n° 2019-15 du 8 janvier 2019 portant application des dispositions visant à supprimer les écarts de rémunération entre les femmes et les hommes dans l'entreprise.

Article 3 – Modalités pour les entreprises de moins de cinquante salariés

Pour l'application de l'article L. 2261-23-1 du Code du travail, les partenaires sociaux rappellent qu'un accord portant sur les salaires minimaux conventionnels applicables aux salariés de la branche n'a pas à comporter les stipulations spécifiques mentionnées à l'article L. 2232-10-1 du Code du travail.

En effet, ceux-ci doivent s'appliquer quelle que soit la taille de l'entreprise.

Article 4 – Clause de rendez-vous

Les partenaires sociaux conviennent de se réunir avant la fin du 1^{er} semestre 2023 afin d'étudier l'opportunité de réévaluer à la hausse les salaires minimaux conventionnels.

Article 5 – Champ et durée d'application

Le champ d'application du présent accord est la branche des industries charcutières.

Il est rattaché à la Convention collective nationale des industries charcutières (IDCC 1586) et à la Convention collective nationale de la boyauderie (IDCC 1543) dont les champs d'applications ont été fusionnés par arrêté ministériel du 23 janvier 2019.

Cet accord est conclu pour une durée indéterminée.

Article 6 – Force normative

Les salaires minimaux conventionnels prévus par le présent accord constituent les salaires minima hiérarchiques au sens du 1° de l'article L. 2253-1 du Code du travail.

A ce titre, et conformément au dernier alinéa de ce même article, les stipulations du présent accord prévalent sur celles de l'accord collectif d'entreprise, sauf à ce que ce dernier assure des garanties au moins équivalentes.

Article 7 – Dépôt, extension et publicité

Conformément à la législation en vigueur, dès lors qu'il n'aurait pas fait l'objet d'une opposition régulièrement exercée par les organisations syndicales représentatives, le présent accord fera l'objet d'un dépôt et d'une demande d'extension en application des articles L. 2231-6, D. 2231-2 et L. 2261-24 du Code du travail.






Le présent accord fera également l'objet d'une publication sur la base de données nationale, dans une version ne comportant pas les noms et prénoms des négociateurs et des signataires.

Article 8 – Modalités d'application

Les dispositions du présent accord seront applicables aux entreprises adhérentes à l'organisation professionnelle d'employeurs signataire à partir du jour qui suivra leur dépôt auprès de la Direction Générale du Travail.

Elles le seront aux entreprises couvertes par la Convention collective nationale des industries charcutières et non adhérentes à l'organisation professionnelle d'employeurs signataire un jour franc suivant la publication de l'arrêté d'extension au Journal officiel.

Fait à Paris, le 18 janvier 2023

Organisation	Signature
La Fédération des entreprises françaises de charcuterie traiteur – FICT 9, boulevard Malesherbes – 75008 Paris	<i>Frédéric FOURE</i> 
La Fédération Générale Agro-Alimentaire – C.F.D.T. 47-49, avenue Simon Bolivar – 75950 Paris Cedex 19	<i>David LECAT</i> 
La Fédération Nationale Agro-Alimentaire – C.F.E.- C.G.C. Agro 26, rue de Naples – 75008 Paris	<i>Michel POUTRAIN</i> 
La Fédération Générale des Travailleurs de l'Agriculture, de l'Alimentation, des Tabacs et des Activités annexes – F.O. 15, avenue Victor Hugo – 92170 Vanves	<i>Richard ROZE</i> 
La Fédération Agro-Alimentaire et Forestière – C.G.T. 263, rue de Paris – Case 428 – 93514 Montreuil Cedex	
La Fédération des Syndicats Commerce, Services et Force de Vente – CFTC – CSFV 34, Quai de la Loire – 75019 Paris	<i>Philippe SOULARD</i> 

Accord du 12 septembre 2023 (étendue par arrêté du 11 décembre 2023)

Convention collective nationale des industries charcutières

(salaisons, charcuteries, conserves de viandes) / IDCC 1586

Accord relatif aux salaires minimaux conventionnels à compter du 1^{er} octobre 2023

Préambule

Les partenaires sociaux, représentants des entreprises et des salariés, se sont réunies en Commission Paritaire Permanente de Négociation et d'Interprétation (CPPNI) le 12 septembre 2023 afin de négocier sur les salaires minimaux conventionnels de la branche des industries charcutières.

Le présent accord annule et remplace l'accord relatif aux salaires minimaux conventionnels applicable à compter du 1^{er} février 2023, signé le 18 janvier 2023.

Dans un contexte économique incertain (augmentation des matières premières industrielles et agricoles, baisse des volumes et consommation en recul, dix-neuf entreprises en situation de défaillance économique selon la Banque de France) mais avec la volonté de retrouver de l'attractivité, les partenaires sociaux se sont entendus sur un compromis équilibré qui revalorise les salaires minimaux conventionnels au 1^{er} octobre 2023 en répondant à deux priorités :

- instaurer de nouveau un écart significatif avec le salaire minimum interprofessionnel de croissance ;
- conserver les écarts existants entre les coefficients 125 à 345.

Article 1 – Salaires minimaux conventionnels au 1^{er} octobre 2023

Les salaires minimaux mensuels garantis, pour un horaire hebdomadaire de 35 heures, applicables pour chacun des coefficients hiérarchiques, s'établissent comme suit à compter du 1^{er} octobre 2023 :

(cf. tableau page suivante)

Niveau	Coefficient	Salaire minima mensuel garanti (151,67 heures) « base 35 heures »
Niveau I	125	1759,3
	130	1764,4
	135	1769,5
	140	1775,6
Niveau II	145	1780,7
	150	1785,8
	155	1790,9
	160	1802,1
	165	1822,5
Niveau III	170	1846,9
	175	1879,5
	180	1911,0
	185	1943,6
	190	1974,1
	195	2007,7
Niveau IV	200	2057,6
	205	2078,0
	210	2099,4
	215	2122,8
	220	2152,3

	225	2187,9
Niveau V	230	2223,5
	235	2259,2
	240	2295,8
	245	2330,4
	250	2365,0
	255	2401,7
Niveau VI	260	2439,4
	265	2475,0
	270	2512,7
	275	2549,3
	280	2586,0
	285	2620,6
	290	2659,3
	295	2694,9
Niveau VII	300	2731,5
	305	2767,2
	310	2803,8
	315	2841,5
	320	2878,1
	325	2914,8
	330	2948,4
	335	2987,0
	340	3022,7
	345	3060,3
Niveau VIII	350	3231,8
Niveau IX	400	3485,3
Niveau X	600	4882,0
	700	5610,9

Article 2 – Egalité professionnelle entre les femmes et les hommes

Les partenaires sociaux réaffirment leur volonté de voir s'appliquer effectivement le principe de l'égalité de rémunération entre les femmes et les hommes conformément aux dispositions des articles L. 3221-2 et L. 1142-7 du Code du travail.

Les partenaires sociaux rappellent que le respect de ce principe constitue un élément essentiel de la dynamique de l'égalité professionnelle et contribue largement à favoriser la mixité des emplois.

Les partenaires sociaux encouragent les entreprises de la branche à poursuivre leurs actions afin de parvenir à une égalité professionnelle effective conformément aux articles D. 1142-2 à D. 1142-14 du Code du travail et aux annexes I et II du décret n° 2019-15 du 8 janvier 2019 portant application des dispositions visant à supprimer les écarts de rémunération entre les femmes et les hommes dans l'entreprise.

Article 3 – Modalités pour les entreprises de moins de cinquante salariés

Pour l'application de l'article L. 2261-23-1 du Code du travail, les partenaires sociaux rappellent qu'un accord portant sur les salaires minimaux conventionnels applicables aux salariés de la branche n'a pas à comporter les stipulations spécifiques mentionnées à l'article L. 2232-10-1 du Code du travail.

En effet, ceux-ci doivent s'appliquer quelle que soit la taille de l'entreprise.

Article 4 – Clause de rendez-vous

Les partenaires sociaux conviennent de se réunir en début d'année 2024 afin d'étudier l'opportunité de réévaluer à la hausse les salaires minimaux conventionnels.

Article 5 – Champ et durée d'application

Le champ d'application du présent accord est la branche des industries charcutières.

Il est rattaché à la Convention collective nationale des industries charcutières (IDCC 1586) et à la Convention collective nationale de la boyauderie (IDCC 1543) dont les champs d'applications ont été fusionnés par arrêté ministériel du 23 janvier 2019.
Cet accord est conclu pour une durée indéterminée.

Article 6 – Force normative

Les salaires minimaux conventionnels prévus par le présent accord constituent les salaires minima hiérarchiques au sens du 1° de l'article L. 2253-1 du Code du travail.

A ce titre, et conformément au dernier alinéa de ce même article, les stipulations du présent accord prévalent sur celles de l'accord collectif d'entreprise, sauf à ce que ce dernier assure des garanties au moins équivalentes.

Article 7 – Dépôt, extension et publicité

Conformément à la législation en vigueur, dès lors qu'il n'aurait pas fait l'objet d'une opposition régulièrement exercée par les organisations syndicales représentatives, le présent accord fera l'objet d'un dépôt et d'une demande d'extension en application des articles L. 2231-6, D. 2231-2 et L. 2261-24 du Code du travail.





Le présent accord fera également l'objet d'une publication sur la base de données nationale, dans une version ne comportant pas les noms et prénoms des négociateurs et des signataires.

Article 8 – Modalités d'application

Les dispositions du présent accord seront applicables aux entreprises adhérentes à l'organisation professionnelle d'employeurs signataire à partir du jour qui suivra leur dépôt auprès de la Direction Générale du Travail.

Elles le seront aux entreprises couvertes par la Convention collective nationale des industries charcutières et non adhérentes à l'organisation professionnelle d'employeurs signataire un jour franc suivant la publication de l'arrêté d'extension au Journal officiel.

Fait à Paris, le 12 septembre 2023

Organisation	Signature
La Fédération des entreprises françaises de charcuterie traiteur – FICT 9, boulevard Malesherbes – 75008 Paris	<i>Frédéric FOURE</i> 
La Fédération Générale Agro-Alimentaire – C.F.D.T. 47-49, avenue Simon Bolivar – 75950 Paris Cedex 19	<i>Sophie GAUDEUL</i> 
La Fédération Nationale Agro-Alimentaire – C.F.E.- C.G.C. Agro 26, rue de Naples – 75008 Paris	<i>Guillaume LE GALL</i> 
La Fédération Générale des Travailleurs de l'Agriculture, de l'Alimentation, des Tabacs et des Activités annexes – F.O. 15, avenue Victor Hugo – 92170 Vanves	<i>Richard ROZE</i> 
La Fédération Agro-Alimentaire et Forestière – C.G.T. 263, rue de Paris – Case 428 – 93514 Montreuil Cedex	
La Fédération des Syndicats Commerce, Services et Force de Vente – CFTC – CSFV 34, Quai de la Loire – 75019 Paris	<i>Philippe SOULARD</i> 